

**SPE SES T. E1. Quels sont les sources et les défis de la croissance économique ?  
Fiche 3 : Progrès technique et innovation.**

Schumpeter s'est le premier intéressé au rôle majeur de l'innovation, moteur de l'économie selon lui. Il distingue 5 formes d'innovations : produits, procédés, modes de production, débouchés, matières premières.

Partant de là, il explique que :

- **L'entrepreneur est l'acteur fondamental de la croissance économique.** Il aime le risque et est à la recherche du profit maximal. L'innovation lui permettra d'obtenir un monopole temporaire sur le marché. Il sera donc le seul pendant un certain temps à pouvoir produire cet objet qui lui rapportera donc gros. L'innovation entraîne des progrès aussi bien quantitatifs (avec l'augmentation du niveau de production) que qualitatifs.
- L'économie est gouvernée par un phénomène particulier : **la destruction créatrice.** C'est « la donnée fondamentale du capitalisme et toute entreprise doit, bon gré mal gré, s'y adapter ». La croissance est un processus permanent de création, de destruction et de restructuration des activités économiques.
- L'innovation se propage par **grappes d'innovations**, qui mettent environ 20 à 30 ans à entraîner l'économie. Une innovation radicale se transforme en une multitude d'innovations incrémentales.

Les créations de richesses permises par les innovations sont supérieures aux destructions dans les secteurs obsolètes grâce aux **gains de productivité** permis par le progrès technique, qui peuvent être répartis entre différents acteurs, augmentant simultanément l'offre et la demande. Ces gains de productivité peuvent ainsi permettre de :

- **Baisser le prix de vente** des produits → augmentation du pouvoir d'achat, donc de la demande globale
- **Augmenter la rémunération des salariés** → effet similaire.
- **Augmenter les profits** → ce qui peut augmenter les revenus des actionnaires, ou accroître les possibilités d'autofinancement pour accroître l'investissement, ce qui permettra d'augmenter le volume de la production, l'offre globale.

Ceci étant, l'innovation ne peut émerger que si les industriels ont la certitude d'en récolter les bénéfices : nous verrons donc l'importance des institutions dans le processus de croissance.

De nombreux économistes considèrent que la durabilité de la croissance repose sur l'organisation globale de l'activité économique : on parle de croissance endogène.

Selon cette théorie, en investissant dans différentes sortes de capitaux, on contribue au progrès technique, donc à la croissance, qui provient donc de la décision des agents économiques (croissance endogène). L'intervention de l'État se justifie donc par les externalités positives :

<b>Facteurs endogènes</b>	<b>Externalités positives</b>	<b>Exemples d'intervention de l'Etat</b>
Accumulation du capital physique (Romer, 1986)	Accroissement de la productivité par effet d'apprentissage	Incitations fiscales
Recherche /développement ((Barro, 1990)	Diffusion du progrès technique, facteur essentiel de la croissance	Brevets : l'invention acquiert la caractéristique d'un bien privé, l'inventeur une rente de monopole
Accumulation du capital humain (Lucas, 1988)	Amélioration de la qualité du travail	Politique d'éducation et de santé publique
Infrastructures publiques (Barro, 1990)	Amélioration de l'efficacité de la production des entreprises privées.	Financement direct par l'Etat des infrastructures.

Pour que le progrès technique se diffuse et soit « endogène » (c'est-à-dire auto-entretenu), il nécessite cependant qu'existent des institutions, c'est-à-dire un ensemble de règles et d'organisations durables encadrant les comportements des acteurs sociaux.